

de barbe, que le vêtement dont il était couvert était semblable à notre habit franciscain. Dès lors, on ne lui rendit plus de si grands honneurs. Les Grecs et les Valaques s'écriaient même de toute part : "C'est un Saint catholique et l'un de ces Barath," c'est-à-dire l'un de ces moines-mendiants. Au bout de six semaines, il fut rapporté à Bistritz. "

Le Père Kleiner se trouvait à Ribnik, pendant que le corps y était exposé : son manuscrit a d'autant plus d'intérêt qu'il y raconte ce qu'il a constaté de ses yeux, en cette circonstance. Écoutons-le plutôt : " Il ne sera pas superflu, je pense, de rapporter ce que j'ai constaté de mes yeux et ce que j'ai appris de deux évêques (l'évêque de Ribnik et l'ancien évêque de Crajowa).

" La tombe qui renferme le corps a été faite, vers 1593, par ordre du prince Michel II, fils de Pierre-le-Bon . . . C'est une châsse longue d'un peu plus de cinq pieds . . . Elle est certainement en bois de cyprès, garnie entièrement à l'intérieur d'une étoffe de soie, et recouverte extérieurement d'argent en partie doré, en parti poli. Sur le couvercle est une image. Cette image, de même que les autres figures qui ornent la châsse, n'est pas gravée dans le métal, mais en relief. Elle représente le Saint, je l'ai déjà dit, donnant sa bénédiction de la main droite, et de la main gauche tenant un écriteau. Son nom y aurait dû être gravé, mais aucune inscription ne s'y trouve. A ses pieds, sont agenouillés le prince Michel, la princesse sa femme et leur enfant. Près de la tête, on voit Notre-Seigneur crucifié, la sainte Vierge, saint Jean, et alentour les douze apôtres

" Le corps est enveloppé de quatre voiles : le premier, rouge avec des fleurs d'or ; le deuxième, très mince et de couleur jaune ; le troisième, vert, et le quatrième, blanc. De la même étoffe que ce dernier, est aussi une sorte de mitre qui descend jusqu'au cou du cadavre et dont l'extrémité inférieure, serrée sous le menton, est munie d'un sceau.

" A l'exception des mains, aucune partie du corps n'est à nu ; ses mains sont de couleur noire. Partout cependant, sous cette couleur noire, la peau apparaît blanchâtre. Les doigts avec leurs articulations sont adhérents à la peau et aux ongles. Les pieds avec leurs doigts se dressent sous l'étoffe dont ils sont recouverts ; c'est un signe évident que tous les os adhèrent les uns aux autres. Sont-ils partout garnis de peau ? Je ne puis l'affir-